

CULTURE

« Je réalise des sculptures qui me plaisent »

Diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Lyon et de l'Académie des beaux-arts de Bruxelles, Hélène Moreau a présenté dix sculptures et rencontré des élèves altkirchois, en collaboration avec le Crac (Centre rhénan d'art contemporain) à Altkirch.

Avec le concours du Crac Alsace (Centre rhénan d'Art contemporain) à Altkirch, l'artiste belge Hélène Moreau est intervenue auprès de deux classes en début d'année : l'une à l'école maternelle Saint-Morand et l'autre au collège Lucien-Herr d'Altkirch. Elle a répondu aux questions de trois collégiens en 4^e Segpa.

Quel métier exercez-vous ?

Ça dépend comment on définit ce qu'est un métier. Je suis artiste plasticienne, cette pratique ne me rapporte pas assez d'argent de façon régulière. Je gagne une bourse de recherche d'un an, ou j'effectue une résidence de quatre mois, ou j'accepte une invitation à montrer mon travail qui n'est pas rémunéré... Donc j'ai souvent d'autres activités que je fais pour gagner de l'argent comme serveuse, secrétaire, responsable d'équipe...

Est-ce qu'il faut un diplôme



Hélène Moreau et les élèves au Musée sundgauvien. Photo JAC



Hélène Moreau et ses objets-sculptures.

Photo JAC

pour être artiste ?

J'ai fait des études artistiques. Une école d'art permet de rencontrer d'autres personnes, d'échanger des questionnements, des techniques, des savoirs et des pratiques. Mais le diplôme en lui-même ne donne accès à aucun emploi. Il n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme pour être artiste.

Quelle est votre formation ?

J'ai fait cinq ans d'études aux beaux-arts, puis deux ans supplémentaires dans une école d'art.

Quel est le but de vos œuvres ?

Je réalise des sculptures, des installations, des images qui me plaisent. Je partage mes centres d'intérêt. Ce

qui me touche peut toucher quelqu'un d'autre et a le droit d'exister. C'est comme être écrivain : celui qui écrit un roman, il partage, il utilise le moyen de s'exprimer qu'il connaît. Pour moi c'est l'image et le volume.

Où cherchez-vous le bois que vous utilisez dans vos œuvres ?

Je l'achète ou je le récupère.

Combien de temps mettez-vous pour créer une œuvre ?

Le temps est très inégal, parfois la réalisation d'une pièce est très rapide, comme une photo. Mais le temps de conception ou de maturation peut être de dix ans...

Où trouvez-vous vos idées ?

Partout !

Vendez-vous vos œuvres ?

J'ai très peu vendu, mais elles sont à vendre, oui !

À quel prix les vendez-vous ?

Le prix dépend d'un grand nombre d'éléments : matériaux, temps de production, savoir-faire, reproductibilité ou non, place de l'œuvre dans une pratique globale...

Pourquoi avez-vous choisi de faire ce métier ?

Je ne sais pas.

Quand vous étiez jeune, est-ce que vous aimiez l'art plastique ?

Je n'y connaissais pas grand-chose.

Quand vous étiez jeune, est-ce que vous pensiez faire ce métier ?

Non.

Quel est votre artiste préféré ?

Je n'en ai pas.

Avez-vous déjà fait la sculpture d'une personne ?

Non.

Félien, Sabri et Thérésita

Hélène et les graines d'artistes

Lors d'un premier repérage dans la région, l'artiste belge Hélène Moreau a fabriqué en amont dix sculptures-objets. Elle les a présentées aux élèves altkirchois qui ont à leur tour produit des œuvres en bois.

Elle a mené ce projet artistique avec les écoliers de Jeanne-Claude Mori à la maternelle Saint-Morand et les élèves de Christelle Grivel, en 4^e Segpa au collège Lucien-Herr, avec la collaboration du Crac Alsace, durant une semaine au mois de janvier et une autre au mois de mars.

Pour que les enfants et les adolescents fassent connaissance, Hélène leur a d'abord proposé un jeu de piste au Musée sundgauvien. Les élèves, par deux (un collégien et un écolier) devaient retrouver à partir d'un dessin, quel morceau d'un objet ou d'une œuvre Hélène avait dessiné. Les petits avaient da-

vantage le sens de l'observation !

L'artiste leur a ensuite proposé différentes activités dont certaines en commun. Les collégiens se sont rendus à l'école maternelle de Saint-Morand pour les réaliser. Tous ont participé à ces ateliers et aimé ce qu'ils ont fait.

Hélène leur a confié qu'elle ne savait pas bien dessiner. Pour réaliser un beau dessin, elle prend d'abord une photo de ce qui lui plaît, puis elle la décalque. Elle nous a aussi présenté ses œuvres, des sculptures-objets en bois.

Cette aventure artistique s'est achevée par une exposition à l'école maternelle Saint-Morand. Les parents et les élèves des autres classes ont été invités à admirer les œuvres réalisées.

Félien, Sabri et Thérésita



Hélène Moreau a mené un projet artistique avec des écoliers de la maternelle Saint-Morand et des élèves en 4^e Segpa au collège Lucien-Herr. Photo JAC

SOCIAL

Les collégiens, bâtisseurs de possibles

Les élèves des classes de 4^e Segpa du collège Lucien-Herr d'Altkirch ont collecté des ustensiles de cuisine au profit de l'Association pour le logement des sans domiciles du Sundgau.

Jeudi 19 avril, dans le cadre d'une action appelée « Bâtisseurs de possibles », les élèves des classes de 4^e Segpa du collège Lucien-Herr d'Altkirch, ont organisé une collecte d'ustensiles de cuisine au profit de l'ALSA (Association pour le logement des sans domiciles du Sundgau).

Cette bonne action s'est déroulée au sein de leur établissement.

Ces ustensiles permettront d'équi-

per les logements mis à disposition par l'ALSA.

Cette association accompagne les personnes en difficulté sociale et en manque de logement.

Des travailleurs sociaux s'occupent des personnes dans leur parcours de recherche de logement et/ou d'insertion sociale. Il y a 363 personnes au sein de l'ALSA.

Opélie et Enzo



Collecte d'ustensiles de cuisine au collège Lucien-Herr d'Altkirch, le mois dernier.

Photo JAC

Quelques chiffres

Dans le Sundgau, en 2017, l'ALSA disposait de 35 places d'hébergement, dont 15 pour les jeunes 18/25 ans et 5 pour les femmes victimes de violences conjugales et leurs enfants.

Elle comptait 17 places de logements dans une maison-relais (foyer).

59 jeunes de 18/25 ans ont fait une demande d'hébergement. Il y a eu 31 demandes d'hébergement émanant des plus de 25 ans et 8 demandes pour des femmes victimes de violences conjugales.

Enfin, l'association a comptabilisé 39 demandes d'accompagnement à la recherche dans le droit commun (logement autonome).

SURFER <http://alsa68.org>

La classe



Les deux classes de 4^e Segpa du collège Lucien-Herr ont visité la rédaction locale d'Altkirch, le 28 mars. Photo L'Alsace/A.D.



Une partie des élèves a pu visiter le siège du journal à Mulhouse, le 8 février.

Photo L'Alsace/F.I.